

moderne saint Pierre, qui va marcher sur les eaux sans enfoncer. La souscription est déjà presque remplie.

« Son moyen est une paire de sabots élastiques, distants l'un de l'autre de la grandeur d'un pas ordinaire et fixés par une barre comme deux boulets ramés. Chaque sabot est long d'un pied, il a sept pouces de hauteur sur pareille largeur. Tel est l'appareil qu'il annonce et avec lequel il assure pouvoir répéter cinquante fois par heure la même merveille. Peut-être aura-t-il encore à chaque main une forte vessie bien enflée. On confirme que c'est un horloger et qu'il est de Lyon, et l'on ajoute qu'il s'est essayé avec succès. »

« 21 décembre. Il paraît constant, aujourd'hui, qu'on a mystifié les journalistes de Paris, et que le prétendu horloger de Lyon, devant passer la Seine à pied sec, est un être idéal. On attribue cette plaisanterie à un M. de Combles, facétieux personnage. »

« 22 décembre. On regarde la plaisanterie de M. de Combles comme pouvant être d'autant plus funeste pour lui, qu'en se jouant des journalistes, il s'est joué successivement d'une foule d'amateurs distingués qui avaient souscrit, et dont les noms sont consignés au *Journal de Paris*. Entre ceux-ci se trouve une société de Versailles pour 1080 livres. Il passe pour constant que cette société n'est autre que la famille royale, et que c'est MONSIEUR, prince ami des sciences et des arts, qui avait excité ses augustes parents à l'imiter. A cette souscription envoyée anonymement était jointe une lettre plaisante, qu'on assure avoir été composée par le même. On observe à cette occasion qu'il se délasse quelquefois à en faire de pareilles.

« La ville de Paris avait aussi souscrit pour 240 livres, et se disposait déjà à faire construire dans le meilleur emplacement, des échafauds destinés aux souscripteurs. »

« 23 décembre. M. de Combles est un conseiller honoraire